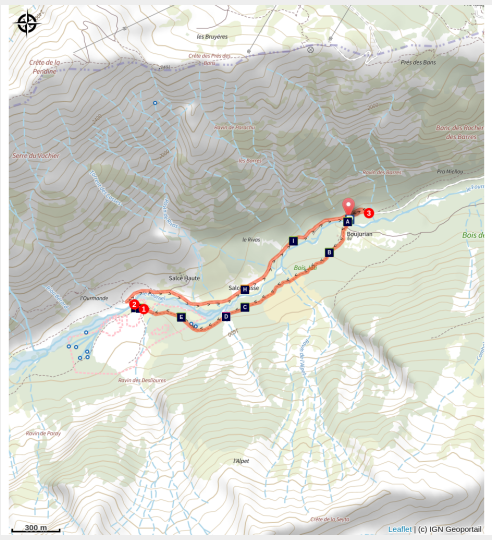
# Les chardons bleus des Deslioures

Parc national des Ecrins - L'Argentière-la-Bessée

Vallon du Fournel - Chardons bleus (Emmanuel Rondeau © Parc national des Ecrins)




*Bien que l'on puisse accéder au site des Deslioures en voiture, cette promenade tout en fraîcheur permet d'y accéder d'une agréable manière.*

« C'est vers la mi-juillet que les chardons bleus sont  en pleine floraison. La découverte de ce site entièrement bleu est alors un spectacle unique. Puis en se promenant sur le sentier de la réserve, le regard change et se fixe sur chaque plant, permettant d'en admirer la finesse. Cette espèce mérite vraiment son nom de reine des Alpes ! »  Marie-Geneviève Nicolas, garde-monitrice du Parc national des Ecrins.

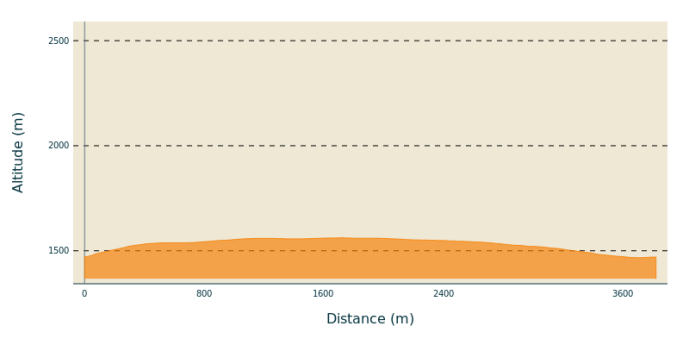
## Infos pratiques

- Pratique : A pied
- Durée : 2 h
- Longueur : 3.8 km
- Dénivelé positif : 96 m
- Difficulté : Très facile
- Type : Boucle
- Thèmes : Faune, Flore, Géologie
- Accessibilité : Famille

# Itinéraire

**Départ** : Boujurian, L'Argentière-la-Bessée
**Arrivée** : Boujurian, L'Argentière-la-Bessée
**Balisage** : GR PR
**Communes** : 1. L'Argentière-la-Bessée

## Profil altimétrique

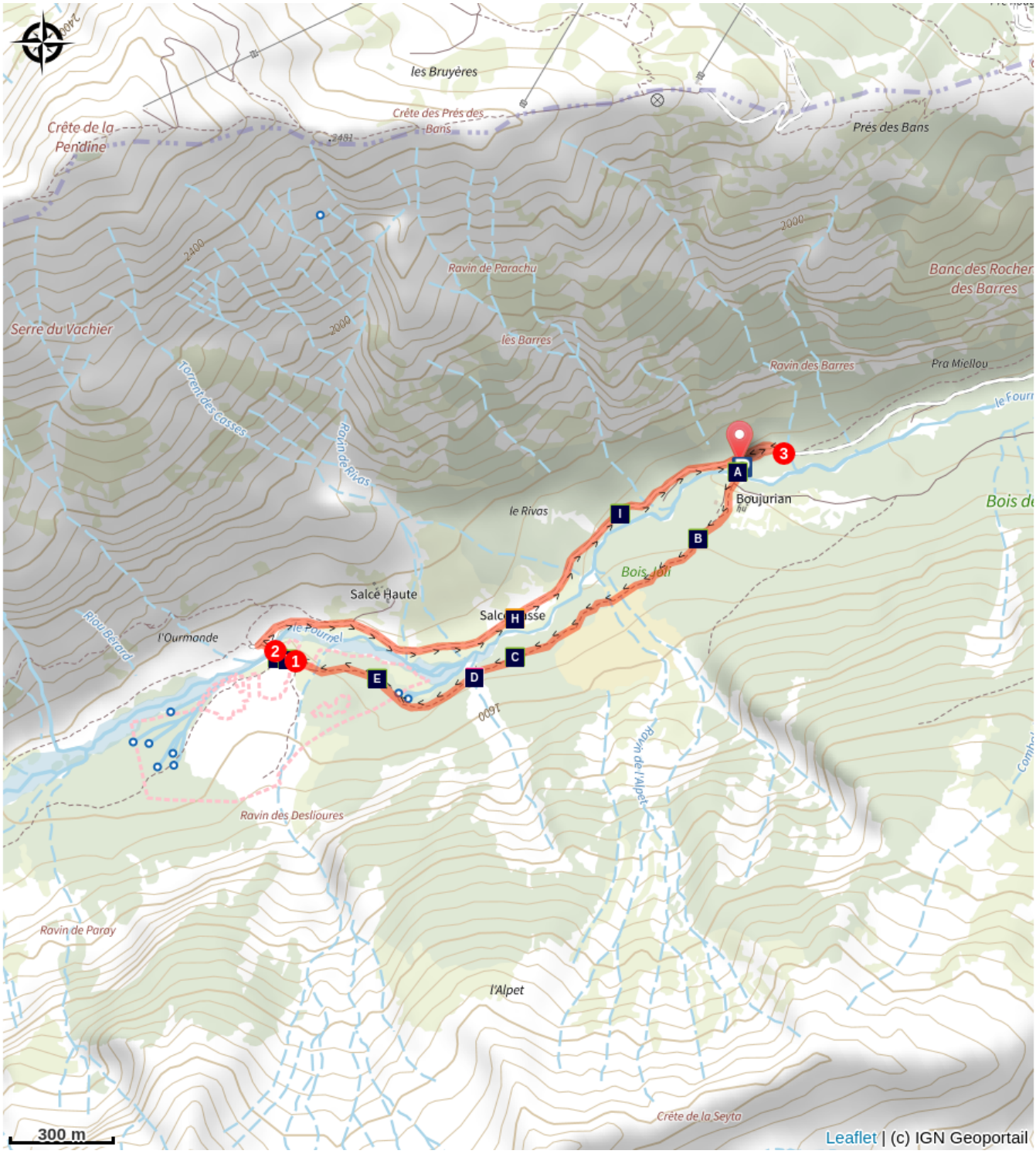



Altitude min 1468 m  Altitude max 1563 m

Franchir la passerelle enjambant le Fournel. Un panneau indique à droite la direction de la réserve biologique. Suivre le sentier (GR) qui passe à gauche du chalet de Boujurian et s’élève doucement pour continuer quasiment à plat.
Il traverse des zones boisées de sapins, sorbier des oiseleurs ou mélèzes ainsi que des couloirs avalancheux où les arbres ne peuvent résister.

1. Accéder à la réserve biologique des Deslioures. Prendre le temps de se promener dans la réserve (sentier signalé) pour admirer les chardons bleus et les plantes qui les accompagnent. Compter 1h de plus pour se promener dans la réserve.
2. Pour le retour, emprunter la passerelle pour repasser en rive gauche du Fournel. Quitter le GR et redescendre par la piste.
3. Sortir de la piste et tourner à droite pour rejoindre le parking

# Sur votre chemin…




- La bergeronnette des ruisseaux (A)
- Le rosier des Alpes (C)
- Les chauves-souris (E)
- Le chardon bleu (G)
- Le morio (I)
- Le sorbier des oiseleurs (B)
- Les « grès du Champsaur » (D)
- Réserve biologique des Deslioures (F)
- La cabane de la Salce (H)

# Toutes les infos pratiques

## Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

## Recommandations

Cet itinéraire accède à la réserve biologique des Desliouresgérée par l'Office National des Forêts, qui a pour but de conserver le chardon bleu. Le chardon bleu est une espèce protégée au niveau national et européen, dont la cueillette est interdite.

## Comment venir ?

Transports

Gare SNCF la plus proche : L'Argentière-les-Ecrins. L'Argentière / Boujurian : taxi

Accès routier

Depuis l'Argentière-la-Bessée, suivre la direction du vallon du Fournel (site des chardons bleus). La petite route s'élève en lacets au dessus du village puis s'engage dans le vallon du Fournel. Attention route étroite. La piste se transforme en une piste carrossable. Il ne faut pas aller à son terminus mais garer son véhicule à deux petits kilomètres de l'embranchement de cette route avec celle de la piste menant au col de la Pousterle. On peut garer son véhicule vers une passerelle enjambant le Fournel et conduisant au chalet de Boujurian.

Parking conseillé

En contrebas de la route, vers une grosse passerelle enjambant le Fournel et conduisant au chalet de Boujurian

## Accessibilité

Famille

# Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

**Aigle royal**

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2380m.

## Lieux de renseignement

**Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée**
23 Avenue de la République, 05120
L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 03 11
https://www.paysdesecrins.com/

**Maison du Parc de Vallouise**

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
http://www.ecrins-parcnational.fr/

## Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

# Sur votre chemin…

## La bergeronnette des ruisseaux (A)

Cet oiseau farouche, au dos gris et au ventre jaune, est doté d’une longue queue comme sa cousine la bergeronnette grise. Comme son nom l’indique, elle est très dépendante des eaux courantes et fréquente assidûment les rives du Fournel. Elle se nourrit d’insectes aquatiques et niche sur les berges du torrent.

Crédit photo : Mireille Coulon © Parc national des Ecrins

## Le sorbier des oiseleurs (B)

Le sentier traverse un taillis de sorbiers des oiseleurs. Cet arbre, dont les feuilles sont composées de plusieurs lobes, se remarque surtout au printemps, lorsque ses nombreuses petites fleurs blanches assemblées en bouquets serrés embaument l’air, ou en automne, lorsque ces mêmes fleurs ont donné de petits fruits rouges qui alourdissent ses rameaux. Les oiseaux en raffolent, comme son nom l’indique. Il craint la sécheresse.

Crédit photo : Bernard Nicollet © Parc national des Ecrins

## Le rosier des Alpes (C)

Un rosier qui ne pique pas ! Le rosier des Alpes est en effet un églantier ne possédant pas d’aiguillons ou seulement quelques uns. Il porte des fleurs d’un rose pourpre qui donneront des fruits (les cynorhodons) allongés et retombant. Il vit dans les endroits frais, souvent un peu à l’ombre des arbres. S’il est montagnard, il ne vit pas que dans les Alpes mais dans les massifs du centre et du sud de l’Europe.

Crédit photo : Bernard Nicollet © Parc national des Ecrins

## Les « grès du Champsaur » (D)

A la faveur des percées dans la forêt, on peut observer en face les plissements dans les roches. Celles-ci sont des séries de grès, constitués de grains de quartz soudés les uns aux autres, alternant avec des couches schisteuses. On nomme cette série « grès du Champsaur ». Ce sont les derniers sédiments accumulés dans l’océan alpin alors que les Alpes étaient déjà en formation.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas

## Les chauves-souris (E)

Certaines espèces de chauves-souris sont forestières, trouvant refuge le jour dans les cavités de vieux arbres. Elles chassent les insectes la nuit. Le vallon du Fournel étant classé en zone Natura 2000, elles sont étudiées ici conjointement avec le Parc National des Ecrins. Vespère de Savi, sérotine, pipistrelle commune, barbastelle … autant d’espèces répertoriées ici.  En automne, ces espèces vont hiberner dans des grottes, sans doute à des altitudes moindres mais il reste encore beaucoup à découvrir !

Crédit photo : Marc Corail © Parc national des Ecrins

## Réserve biologique des Deslioures (F)

Ce site a bénéficié de la protection de réserve biologique dirigée en 1995 grâce à son importante population de chardon bleu (espèce protégée au niveau national et européen).
Outre le chardon bleu, c'est 900 variétés de fleurs qui ont été recensées dans la réserve. Un sentier de découverte a été aménagé pour maîtriser la fréquentation du site avec de nombreux panneaux de sensibilisation à la protection ! Une réserve à découvrir en fleur à la mi-juillet !

Crédit photo : Pascal Saulay - PNE

## Le chardon bleu (G)

L’emblème du vallon du Fournel, c’est lui ! Encore nommé reine des Alpes ou panicaut des Alpes… ce n’est pas un vrai chardon et il ne pique pas plus que le rosier des Alpes ! Il constitue ici la plus grosse population des Alpes et donc du monde puisque c’est une endémique alpine. Aussi est-il ici étudié, chouchouté et bien gardé ! Retard de pâturage ou fauche tardive permettent de conserver cette espèce qui craint l’embroussaillement.

Crédit photo : Thierry Maillet © Parc national des Ecrins

## La cabane de la Salce (H)

Seulement deux maisons restent debout au hameau de la Salce. A gauche en descendant, c’est la cabane pastorale, utilisée en début et fin d’estive, quand le troupeau broute le bas du vallon du Fournel. Les brebis broutent en été dans les parties hautes du vallon et le berger ou la bergère utilise alors successivement la cabane de la Balme et la Grande cabane. C’est en septembre, quand les chardons bleus ont grainé, que le site des Desliouresest brouté.

Crédit photo : Christophe Albert © Parc national des Ecrins

## Le morio (I)

Ce grand papillon aux ailes sombres bordées de blanc aime au printemps se poser sur la route pour se chauffer au soleil. Le morio est un des premiers papillons que l’on peut voir à cette saison car il passe l’hiver à l’état adulte. Mais on peut aussi observer des individus de 2ème génération en été. Il pond sur saules et bouleaux, qui abondent le long du torrent du Fournel.

Crédit photo : Bernard Nicollet © Parc national des Ecrins